

Pour ne plus subir ! Pour agir ! Je me syndique à la CGT !

COMPTE-RENDU DU COMITÉ DE SUIVI DU LUNDI 17 FÉVRIER 2014

<http://cgt-ford.com>

Lundi 17 février 2014



Présidée par le Préfet Delpuech, avec les pouvoirs publics et des élus comme Feltesse (CUB), Bost (Département), Ferreira (Blanquefort), avec des représentants de la Direct, du ministère du Redressement Productif, avec les directions de Ford Europe (Heller, Schneider) de FAI (Harrewyn, Cash is King, Lamaud, Especel), avec les syndicats CGC-CFE, FO, UNSA, CFDT, CFTC, CGT et le secrétaire du CE.

Début à 11h15 - fin à 12h40

Introduction du Préfet qui présente le Comité de Suivi comme devant permettre de faire le point sur la mise en œuvre des engagements de Ford (pérennité du site et des emplois) et des pouvoirs publics (aides financières) pris dans l'accord signé le 24 mai 2013. Un Comité de Suivi qui se doit aussi de tracer des perspectives pour l'avenir. Il constate que le logo Ford est revenu, que la raison sociale est redevenue Ford, que des investissements ont été réalisés pour de nouvelles activités, que les 1000 emplois sont bien maintenus au 31 décembre 2013 (1006 emploi ETP). Il insiste sur les aménagements récents que le gouvernement a mis en place pour "aider" les entreprises, pour diminuer leurs impôts. Il parle de la bonne santé de Ford qui est apparue dans les médias récemment et fait part des inquiétudes des syndicats qu'il avait reçu en novembre dernier. Il demande l'analyse des dirigeants de Ford, leur stratégie à venir et les retombées pour le site de FAI.

Dans la foulée, le secrétaire du CE lit la déclaration rédigée au nom de l'ensemble des membres ouvriers du CE (à lire ci-dessous). Rappel des avancées (logo Ford, nouvelles machines, nouvelles activités) et aussi des raisons de s'inquiéter concernant l'avenir des emplois et du site, la nécessité d'une nouvelle activité, d'investissements supplémentaires pour assurer du boulot pour l'ensemble du personnel, rappelant aussi l'organisation du travail difficile pour les salariés avec une flexibilité croissante.

La direction de Ford Europe fait une présentation de la situation (30 mn) sous la forme d'un diaporama. Rappel des activités mises en place, des productions, des investissements, des effectifs par secteur. La dernière page est sur les objectifs 2014 où en fait il n'y a rien de nouveau. Le chômage partiel est expliqué par des retards imprévus dans le démarrage des activités. Voici quelques phrases de cette page 16 : « *Nous avons construit un nouveau socle industriel pour FAI* ». « *FAI est sur les rails pour assurer la réalisation des projets industriels partagés avec vous depuis 2011* ». « *FAI se trouve dans une position favorable pour tirer partie de nouvelles opportunités de croissance avec l'amélioration de la situation économique, avec des volumes additionnels* ».

En clair, Ford maintient un discours qui se veut rassurant et optimiste. Sans pour autant nous clarifier la situation ni répondre une seule fois à nos interrogations et nos inquiétudes. Pour Ford les seules activités actuelles suffisent. De fait, sans le dire explicitement, Ford confirme ne pas être à la recherche de nouveaux projets ni vouloir faire de nouveaux investissements. Ce qui pour nous est un problème de fond car les activités telles qu'elles se présentent ne permettront pas d'occuper tout le personnel.

Nous sommes intervenus pour dire que cette présentation était profondément insatisfaisante. Il n'y a aucun élément concret donnant une vision claire pour les années qui viennent. Aucun élément nouveau précisant les intentions, la stratégie future de la multinationale. Nous avons aussi demandé ce que comptait faire Ford si la barre des 1000 emplois était franchie dans le mauvais sens, dans les mois qui viennent (1006 aujourd'hui). Ils répondent « *oui, il s'engage à maintenir les 1000 emplois* ».

Les élus sont intervenus à tour de rôle, chacun exprimant à la fois une satisfaction du discours positif de Ford et une méfiance concernant le chômage partiel et quelques doutes sur les moyens que se donne Ford pour respecter ses engagements.

Le Préfet conclut, se dit satisfait de la réunion, du dialogue, note l'optimisme de Ford, que l'avenir de FAI est positif. Pour autant, des interrogations demeurent avec la continuation du chômage partiel, avec le sureffectif encore annoncé pour cette année. Il espère que les prochains mois apaiseront ces inquiétudes. Il propose une prochaine réunion mi-septembre, Ford préfère en octobre, après le salon de l'automobile, disant qu'ils n'auront pas de choses précises à dire avant cette date. Donc rendez-vous est pris pour octobre.

Résumé et courte analyse à presque chaud : il est évidemment préférable d'entendre une direction Ford se dire confiante dans l'avenir du site Ford, affirmer qu'il n'y avait pas de raison de s'inquiéter de la suite. Les dirigeants prennent une posture calme et sereine. Le problème est que les déclarations de Ford ne sont étayées par aucun éléments précis, convaincants. Rien n'est dit sur la stratégie de Ford Europe pour les mois qui viennent, pour le site FAI/GFT. Ford ne répond pas à nos doutes, nos critiques. C'est un peu comme si nous parlions dans le vide, comme si Ford ne nous entendait pas. Forcément cette réunion ne nous rassure pas. Persiste toujours cette impression de bluff du côté de Ford, une impression que Ford joue la montre, que les mois passants on ne peut que se rapprocher d'une situation plus dangereuse. La manière dont Ford utilise le chômage partiel, encaisse les aides publiques sans rendre vraiment de comptes, réorganise en supprimant des postes, en aggravant les conditions de travail, évite la question du produit de remplacement chez GFT ... tout cela ne peut que renforcer les interrogations pour la suite.

Visiblement Ford n'a pas encore pris des décisions de fond sur l'avenir de FAI/GFT à moyen ou long terme. De ce point de vue, il y a danger pour nous, salariés des deux usines. Ceci dit, cette réunion du Comité de Suivi, n'a pas été inutile. Elle permet d'acter des déclarations, des intentions sur lesquelles nous pourrions nous appuyer. Elle permet de montrer qu'il y a du monde sur le dossier et que malgré l'énorme marge de manœuvre de Ford, il y a quand même une pression pour que les emplois soient maintenus. Cela ne suffira pas. La mobilisation des salariés est une nécessité pour pousser les événements dans le bon sens. Une mobilisation qui doit se construire dans les mois qui viennent. A l'opposé de ce qu'affirme la direction de GFT, les actions des salariés ne sont pas des opérations suicides. Nous sommes directement concernés par l'avenir du site, par les décisions de Ford alors nous ne pouvons pas rester inactifs, nous ne pouvons pas laisser faire. Encore une fois, la suite se joue pour beaucoup maintenant. Alors agissons au mieux pour sensibiliser les pouvoirs publics et pour pousser Ford à investir vraiment, à chercher et trouver de nouveaux produits pour les deux usines.

A suivre de près, de très près ...